

Sur le concept de négligence
(éloge du chiffonnier)
journée d'étude #3

éditions **MIX**.
+ école des beaux-arts de Bordeaux

Les ouvrages de la collection « *les rescapés du sentiment océanique* » sont les actes des journées d'étude organisées dans le cadre du séminaire *Philosophie & anthropologie de l'art* à l'École des beaux-arts de Bordeaux.

La troisième journée d'étude, *Sur le concept de négligence (éloge du chiffonnier)*, a eu lieu le 12 janvier 2011 et voulait proposer une réflexion sur le concept politique et philosophique de négligence à partir de la figure matérielle du chiffonnier, c'est-à-dire à partir de la figure convoquée par Walter Benjamin du *Lumpensammler*. Si la négligence est une figure insoutenable et impossible – déconstruite par le puissant concept d'*épiméléia* platonicien et socratique et par le concept chrétien d'*acédie* – est-il alors envisageable de proposer la constitution d'une réflexion autour de la possibilité politique et éthique de l'être-négligent ? Nous voudrions proposer de penser la négligence comme notre singulier advenir politique : l'être négligent n'est donc pas un être du scrupule ni un être du rituel parce que l'*ens neglegens* est l'être de la saisie fortuite et l'être de la saisie du non-nécessaire.

Avec les interventions de Lætitia Paviani, Manuel Reyes Mate, Victor Delestre, Romain Juan & Louis Zébo.

Collection « *les rescapés du sentiment océanique* »



7 €
ISBN : 978-2-914722-94-0
04_2011
r-diffusion

Images du film de Disney (brouillard + balais + débris)



L'Apprenti sorcier, symphonie de Paul Dukas. Extraits de documents trouvés par Cécile sur le site de la BNF.

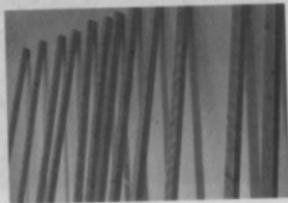
« Voulant imiter son maître magicien, l'un de ses aides parvient à prononcer la formule magique qui permet de transformer un balai en serviteur docile et lui ordonne de remplir un bassin. Mais il oublie la formule pour échapper à l'enchantement et voilà notre balai qui apporte des seaux et des seaux d'eau au point de submerger la maison. L'apprenti sorcier se saisit alors d'une hache, fend le balai en deux, mais après quelques secondes de répit les débris du balai s'ébranlent et à leur tour, remplissent inlassablement le récipient. Le retour providentiel du magicien permet de ramener le calme et de renvoyer le balai à sa tâche première. »

« À l'instant où les deux morceaux fendus du balai se relèvent, tout naturellement la fugue simple se transforme en double fugue pour donner naissance à des développements doublés qui se croisent, se poursuivent et se chevauchent dans un tumulte délirant mais ordonné, qui nous emporte dans un tourbillon sonore enivrant où mille idées sont soufflées. »

L'Apprenti sorcier fit connaître son auteur en un seul jour et devint plus célèbre que le poème d'origine de Goethe.

Clarté dans le chaos, agencement dans le désordre.

Images d'une partie de l'exposition de Cécile au 3bisF à Aix-en-Provence (2010).



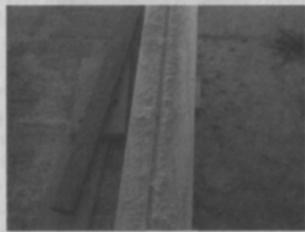
Le travail de Cécile de Dauchez entretient ce rapport avec une forme de désinvolture et de démultiplication qui n'échappe pas à son propre enchantement.

Hier je lui ai demandé au téléphone qu'elle m'explique à nouveau cette histoire de rainures. Elle me raconte la manière dont a commencé cette pièce et effectivement, elle me dit qu'elle voulait faire autre chose au départ et puis elle a commencé à faire ces rainures et elle en a fait d'autres et d'autres encore et elle me parle, parle, parle de révélation de la matière, de faire une image écran de toutes ces révélations, de rainures carrées qui sont carrées sur une base carrée mais qu'elle ne voulait pas spécialement faire carrées et je la vois me remplir et me remplir encore de seaux et de seaux d'informations. Elle aurait encore des milliers de choses à me dire. Elle conclut en me disant tu vois tout ça pour que posés contre un mur ils reviennent quasiment à leur état d'origine, dans un magasin de bricolage, des tasseaux, un simple matériau de construction.

Je lui demande si elle a gardé des traces des étapes transitoires, de l'effervescence de cette transformation, où les débris et les miettes encore visibles, témoigneraient de l'état de jubilation créative qui devait l'occuper à ce moment-là comme une sorte d'écume, une salivation prédictive de l'œuvre en devenir.

Bien sûr elle a retrouvé des photos car la désinvolture plus encore que la négligence est consciente de ses charmes ainsi que du potentiel et de l'élégance de chaque instant.

Images rainures miettes tasseaux.



Images hors-bord (système de propulsion) avec la révélation de ses entrailles éffritées + image écorce (en anglais « crumbling bark »)

